

La famille Coupleux

A partir de 1900, les Coupleux commencent un partenariat avec la société américaine Aeolian et deviennent dépositaires pour la France des pianos mécaniques « Pianola ». Le pianola est un piano automatique ou semi-automatique qui, grâce à un système pneumatique, reproduit de la musique à partir de rouleaux en papier ou en carton perforés, tout le monde pouvait ainsi profiter de concerts à domicile.

Les Coupleux ont compris l'avantage d'une publicité omniprésente : encarts dans la presse, publications musicales de la maison Coupleux, concerts à travers le monde enregistrement de disques.

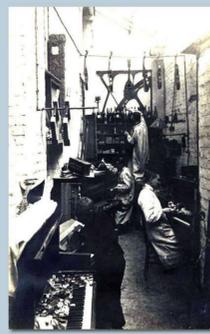
En parallèle des pianos mécaniques, Pierre Coupleux ouvre une usine, rue de la Tossée, afin de fabriquer des pianos industriels donc accessibles à une clientèle plus importante. Un atelier de réparation est installé rue Carnot.



Centre d'Histoire Locale, fonds Coupleux



Intérieur du magasin de la rue Carnot
Centre d'Histoire Locale, fonds Coupleux



Atelier de réparation, rue Carnot
Centre d'Histoire Locale, fonds Coupleux

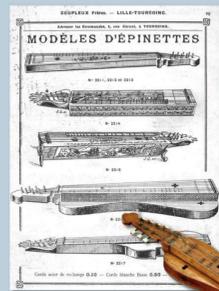


Finition des pianos dans les ateliers de la Tossée
Centre d'Histoire Locale, fonds Coupleux

Un atelier de lutherie est également ouvert permettant la fabrication d'instruments dont l'épinette Coupleux.



Centre d'Histoire Locale, fonds Coupleux



Page d'un catalogue Coupleux
Centre d'Histoire locale, fonds Coupleux

Epinette Coupleux, photo
José Barbieux

Dans le magasin rue Carnot on peut trouver tout ce qu'il faut pour faire de la musique



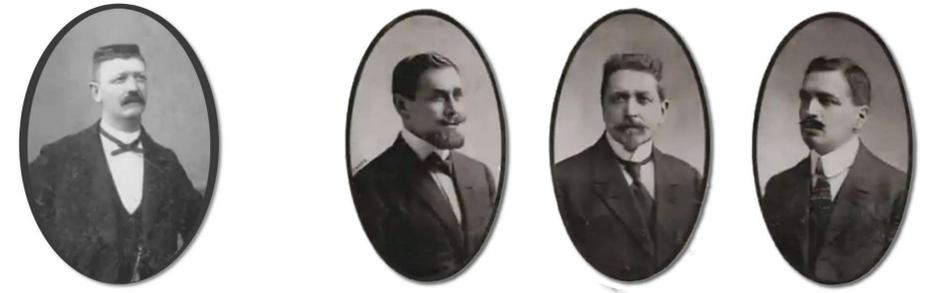
Centre d'Histoire Locale, fonds Coupleux
COUPLEUX FRÈRES
24, Rue Esquermoise, LILLE

Éloi Coupleux est un ingénieur autodidacte, un mécanicien génial et un inventeur hors pair. Il dépose bon nombre de brevets dans le domaine des applications sonores et de l'électricité. Il rencontre Armand Givelet ingénieur physicien. Associés à partir de 1927, ils présentent à Paris, lors de l'exposition de 1929 d'un prototype d'orgue Coupleux-Givelet qui n'a encore que quelques jeux et qui est incapable de grandes exécutions.

C'est en fait un orgue électrique, sans tuyaux et sans anches vibrantes qui copie le timbre de l'instrument traditionnel, et permet l'interprétation de toutes les compositions. Cette invention procure à la Société Coupleux Frères un rayonnement international.



Prototype d'orgue Coupleux
Centre d'Histoire Locale, fonds Coupleux.



Pierre Coupleux est né le 31 janvier 1844, à Tourcoing au 6 rue de la Cloche, son père est fileur de laine. A l'âge de 5 ans, en 1849, il perd ses parents victimes d'une épidémie de choléra. Séparé de ses frères et sœurs, il est accueilli à l'orphelinat des Sœurs Franciscaines, rue Notre-Dame des Anges. Il y apprend le métier d'horloger.

En 1865, il ouvre un atelier d'horlogerie rue Notre-Dame à Tourcoing.

Le 28 avril 1874, il épouse à Tourcoing Marie Augustine Maréchal, fille et sœur de bijoutier. Cette dernière va prendre une place importante dans le commerce de son époux et lui apporter les compétences familiales. De cette union naissent Paul en 1875, Eloi en 1876, Léon en 1878 Jean en 1880, Louise en 1884 (décédée en 1886), Anna en 1888 et Héloïse en 1889. Leur commerce est prospère. En 1889, ils achètent la maison qu'ils occupent au n°3 de la rue Notre-Dame tout en restant locataires du n°5. Ce dernier immeuble leur permet de proposer dès 1891, la vente et la location de pianos de la marque Pianola, dont ils détiennent le monopole à Tourcoing.

En 1892, la famille Coupleux est expropriée et doit quitter la rue Notre-Dame qui va être l'objet de modifications dans le cadre d'un projet urbain.

Ils installent leur magasin rue Carnot. Deux immeubles sont achetés aux numéros 1 et 3 de la rue. Le n°1 pour la bijouterie horlogerie, le 3 pour les instruments de musique. Deux extensions donnent sur la rue de Tournai où l'on installe en plus des instruments, des phonographes à rouleaux et à pavillon. En 1895, les travaux de la rue Carnot sont terminés..

Paul et Eloi rejoignent la boutique familiale dès l'âge de 16 ans bientôt suivis par Léon. Jean plus jeune termine ses études avant de rejoindre le Conservatoire de Lille en classe de chant.

En 1896 de nouvelles extensions sont ajoutées au magasin vers la rue de Tournai.

En 1899 une usine à vapeur de fabrication de pianos est installée 172 bis rue de la Tossée.

Pierre Coupleux meurt le 28 août 1900 à la suite de complications d'un abcès à la gorge.

Marie Augustine et ses enfants reprennent l'affaire sous la dénomination Coupleux Vve et fils rue Carnot. Eloi, Paul et Léon commencent à fabriquer des boîtes à musique, des phonographes, des appareils pour les illusions d'optique, du matériel pour les fêtes foraines et les premiers équipements de cinéma.

Lors de l'exposition de Tourcoing de 1906, les Coupleux présentent une attraction unique *Le voyage sous-marin*. Pensant pouvoir faire perdurer ce divertissement ils créent « La société Tourquennoise des Voyages sous-marins ». C'est une entreprise risquée qui ne sera pas couronnée de succès.

Une seconde boutique ouvre en 1908 à Lille, 24 rue Esquermoise.

Les Coupleux possèdent maintenant une usine à vapeur 172 bis, rue de la Tossée, à Tourcoing.

L'usine est endommagée lors de la Première Guerre mondiale mais reprend ses activités dès 1919. Une extension est créée pour la production d'orgues à tuyaux pour les églises car les Coupleux se sont rendus compte que suite aux bombardements la plupart des églises du Nord de la France et de la Belgique avaient perdu leurs orgues.

En 1923, l'usine possède une pièce de dessiccation pouvant maintenir 4 wagons de bois à une température de 60°C nécessaire à la construction des instruments. La production est de 150 pianos par mois. L'usine occupe 150 personnes en 1923.

En plus de salles de concert, les Coupleux disposent de leur propre station de Radio « Radio Flandres » dès 1923.

La maison Coupleux connaît une grande prospérité jusqu'en 1935. Suite à une faillite, seul le magasin de Lille continue d'exister jusqu'en 1997.